

bien l'exil en Egypte, ce pays dans lequel Jérémie avait toujours vu la source fatale de la ruine de sa patrie, dut lui être odieux. C'est là à Taphnès (Daphné), près de Péluse, dans la Basse Egypte, que cette lampe qui ne tardera pas à s'éteindre jette ses dernières lueurs (1). Ses paroles sont plus énergiques que jamais, il rappelle tout ce que Dieu lui a dit sur les Chaldéens, qu'il nomme serviteurs de Dieu. Nabuchodonosor élèvera son trône dans le lieu même où il leur parle, dans cette ville où ils sont allés chercher un refuge, ce qui s'accomplit en effet la 33^e année du règne de Nabuchodonosor. Il reprend avec véhémence les Juifs qui s'abandonnent à l'idolâtrie. Après ce dernier acte de vigueur prophétique, tout est incertain. Selon une tradition chrétienne assez bien établie, il mourut martyr, lapidé à Taphnès par les Juifs irrités de ses remontrances.

Ainsi vécut et mourut le prophète d'Israël—*dont les douleurs n'ont été comparables à aucune douleur—l'homme qui a vu les afflictions (2).*"

"La captivité (de Babylone) fut la période la plus critique de l'histoire du peuple de Dieu. La blessure qui l'avait frappée au cœur semblait incurable : son indépendance était perdue, sa nationalité paraissait morte à jamais ; Jérusalem

(1) C'est là aussi que d'après la tradition, le prophète aurait fabriqué de ses propres mains, l'antique Statue du sanctuaire de Puy.

(2) Manuel Biblique : Tom. II.